

Références identitaires et culturelles, stéréotypes et clichés dans les manuels roumains de langue française (I^{ère} – IV^{ème} année d'étude) de l'époque totalitaire

Lect. dr. Ana-Elena Costandache
„Dunărea de Jos” University of Galati

Résumé : *Pendant les années où la dictature communiste s'est manifestée, l'enseignement de la langue française en Roumanie a souffert de nombreuses modifications quant au discours proposé dans le contenu des manuels didactiques. Les manuels roumains de langue française devaient « s'aligner » aux autres manuels afin de présenter, dans leurs pages, des contenus qui visaient la sensibilisation des élèves avec les réalités littéraires, culturelles, historiques, géographiques et surtout politiques de la Roumanie, tandis que la France et les cultures francophones occupaient une place secondaire. Nous nous proposons, dans notre article, d'identifier et d'analyser le contenu des manuels, de la I^{ère} jusqu'à la IV^{ème} année d'étude, donc pour les classes de gymnase, afin de mettre en évidence le discours didactique vide de sens des manuels de langue française dans l'époque totalitaire.*

Mots-clés : *époque totalitaire, référence identitaire, stéréotype(s), manuel(s), enseignement, idéologie.*

En Roumanie, l'enseignement a connu des périodes tourmentées, dès le XIX^e siècle, lorsque l'espace culturel roumain s'est ouvert vers les cultures européennes. Les hommes de lettres et les érudits qui s'impliquaient, de manière active, dans la vie culturelle, ont fait leurs études à l'étranger (surtout en France – à Paris, en Italie – à Rome, en Autriche – à Vienne). Ils ont ouvert l'horizon éducatif et formateur des Roumains par des écoles où l'enseignement primaire était obligatoire et où l'on promouvait l'enseignement des langues étrangères.

La tradition culturelle européenne a été interrompue par une époque de grandes agitations politiques, la période communiste. Identifiée entre 1945 et 1989, cette époque-là a proposé un enseignement fort marqué

par son discours idéologisant. Au début, les doctrines russes ont imposé l'étude obligatoire de la langue en question ; ensuite, les doctrines totalitaires communistes se sont intégrées dans la vie littéraire et culturelle et ont occupé de plus en plus la vie littéraire. Les pages des manuels roumains de langue française, pages destinées aux cultures francophones, ont été remplacées par d'autres, qui présentaient la vie pseudo-culturelle roumaine. Le langage utilisé était dominé par des stéréotypes et des clichés qui ne transmettaient qu'un message visant une isolation éducative.

À présent, l'enseignement en Roumanie représente une priorité nationale. Tous les citoyens ont des droits égaux d'accès à tous les niveaux et à toutes les formes d'enseignement, sans différence de condition sociale ou matérielle, sexe, race, nationalité, appartenance politique ou religieuse. On encourage le développement individuel des élèves et l'élargissement de leur univers culturel, par la proposition de lectures de textes authentiques.

L'enseignement envisage la formation de la personnalité humaine par l'acquisition des connaissances scientifiques, des valeurs de la culture nationale et universelle, la formation des capacités intellectuelles, par l'assimilation des connaissances de nature humaniste, scientifique, technique et esthétique, l'éducation dans la direction du respect des droits et des libertés fondamentaux de l'homme, de la dignité et de la tolérance, du libre échange d'opinions, par le respect des valeurs morales et civiques.

En Roumanie, l'enseignement est structuré en:

a/ *école maternelle* – destinée aux enfants de 3-6 ou 7 ans, à horaire normal et / ou prolongé;

b/ *école primaire* – organisée dans des établissements scolaires qui incluent les classes I – IV;

c/ *gymnase* – organisé dans des établissements scolaires qui incluent les classes I – IV, I – VIII;

d/ *lycée* – destiné aux élèves qui ont promu la VIIIe classe; la procédure de sélection et de répartition dans les lycées ou les collèges nationaux est réglementée par la méthodologie du Ministère de l'Éducation.

e/ *enseignement supérieur* – destiné aux élèves qui finissent le cycle supérieur du lycée et qui soutiennent et passent l'examen national de baccalauréat.

Les manuels roumains de langue française (I^{ère} – IV^e année d'étude) parus pendant l'époque communiste font l'objet de notre analyse, afin d'identifier les références identitaires et culturelles de cette époque-là. Il s'agit des manuels suivants :

- Doina Popa-Scurtu, Marta Stoian-Țifrac, *Limba franceză. Manual pentru anul I de studiu (Langue française. Manuel pour la I^{ère} année d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1987
- Doina Popa-Scurtu, Aurora Botez, *Limba franceză. Manual pentru anul II de studiu (Langue française. Manuel pour la II^e année d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1984
- Doina Popa-Scurtu, Olimpia Coroamă, Dan Ion Nasta, *(Limba franceză. Manual pentru anii III și IV de studiu Langue française. Manuel pour les III^e et IV^e années d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1988

Le manuel pour la I^{ère} année d'étude ouvre ses pages avec la mention suivante : « Le manuel a été élaboré en 1981 conformément aux programmes agréées par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement no 35407/1981 et avisé par la Commission des langues modernes auprès du Ministère de l'Education et de l'Enseignement. »

Les leçons introductives (1-6 de la première partie et les leçons 7-14 sont rédigées par Doina Popa-Scurtu, tandis que les leçons 15-20 ont été portent la signature de Marta Stoian-Țifrac.

Le manuel est très bien élaboré du point de vue du contenu scientifique et didactique; l'oral précède l'écrit et les leçons introductives concernent des activités en classe, qui ont comme base assise des images de l'environnement immédiat : la salle de classe, les objets de la maison et de la classe, les parties du corps, les numéraux, les saisons, les mois de l'année.

La lecture de l'image est l'activité essentielle et obligatoire en classe de français langue étrangère. L'écrit vient ensuite. Pierre est le personnage commun de toutes les leçons présentées sous forme de textes fabriqués : Pierre est en classe, il porte un « uniforme propre » qui démontre qu'il est un « élève ordonné » (p. 29). C'est l'exemple pour tous les élèves qui devaient respecter les règles des vêtements-uniforme à l'école.

Les activités qui « ennoblissent le peuple roumain » (conformément aux spécifications du manuel) apparaissent dès la page 59, dans le texte de

la leçon 12, *J'aime le travail*. C'est là où l'on met l'accent sur les qualités de bons travailleurs et ouvriers des Roumains (« Simone aime son travail. / L'ouvrier travaille dans une fabrique. / Mon frère est un ouvrier qualifié. / Son frère est ouvrier d'élite. / Son frère est ouvrier sur un chantier. / Nous sommes apprentis ; nous voulons devenir ouvriers qualifiés. »

La leçon détaillée, ayant le même titre, présente cette fois-ci, la dimension « sérieuse » de l'activité « d'ouvrier sur un chantier ». L'image qui accompagne le texte est signifiante (p. 64) : un entretien entre un reporter et un jeune ouvrier. D'ailleurs, le texte fabriqué propose un sujet donné comme exemple aux autres : Nicolae Florea, un jeune élève, travaille sur le chantier avec ses camarades pendant les vacances d'été. Il se présente comme un jeune apprenti, qui veut devenir « ouvrier d'élite » et qui « est fier d'aider à la construction de la Roumanie socialiste. » (pp. 64-65)

L'étude de la langue française continue avec les liaisons de parenté. Victor et Monique passent leurs vacances à la campagne, chez leurs grands-parents. Après avoir fait connaissance avec tous les animaux de la basse-cour, les enfants « vont à la coopérative agricole » où « les paysans font la moisson » et où Victor veut leur donner « un coup de main » afin de « se rendre utile ». (p. 87) Les jeunes élèves sont encouragés de s'impliquer activement dans des tâches agraires.

À une première vue, la leçon 15, *Au téléphone*, semble un simple dialogue entre deux amis, Alexandre et Pierre. Pourtant, il y a là aussi des références aux « racines nationalistes » : les deux garçons veulent passer leur après-midi au cinéma « Patria », où passe le film « Burebista ».

La leçon 16, *Dans un grand magasin*, « Unirea » (p. 95), Pierre a besoin d'un uniforme d'école. Il fait des achats avec sa mère et l'on insiste sur les pièces différentes de l'uniforme pour les garçons et les fillettes, uniforme spécifique à l'époque totalitaire.

Les leçons 17 (*Une journée de Pierre*) et 18 (*Dans l'atelier de l'école*) proposent la thématique des activités journalières de deux élèves, Pierre et Victor, mais l'accent est mis sur le travail dans l'atelier où « ils liment, polissent et façonnent des pièces utiles ». Les enfants sont surveillés par « un contremaître qui dirige le travail. La classe de serrurerie commence à sept heures du matin. Victor façonne une pièce pour un moteur électrique. »

Un exercice qui est à remarquer est celui de traduction (l'exercice 3, page 119) où l'on encourage, conformément à la politique du temps, l'action de pratique du travail des élèves dans les ateliers des écoles : Traduisez : « Să alegem o meserie frumoasă ! / Pilește și fasonează piesele ! / Să polisăm piesele cu atenție ! / Să munciți bine ! »

La leçon 19, *Notre Patrie* (p. 129), insiste sur les beautés de « La République Socialiste de Roumanie : les formes de relief varié, le Delta du Danube, le littoral de la mer Noire, les Carpates, la capitale Bucarest. Un exercice d'entraînement à la lecture de l'image est proposé aux pages 126-127, où l'on présente 3 photos de la capitale Bucarest, du littoral de la mer Noire et de la station touristique Bușteni, afin de mettre en évidence l'importance touristique du pays.

Ce qui est à remarquer au manuel c'est la seule référence géographique et culturelle à l'espace français, faite dans les pages 128-129, où l'on propose la leçon « *La carte de France* ». Le texte met l'accent sur le territoire et les monuments parisiens. Les photos de L'Arc de Triomphe, de L'Opéra, de La Tour Eiffel et de L'Académie française accompagnent la leçon à portée culturelle.

Le manuel s'achève avec la leçon 20 qui présente « la plus grande fête nationale du peuple roumain », *Le 23 Août* :

Les gens manifestent leur joie dans les villes et les villages de notre patrie. À Bucarest les manifestants défilent devant les tribunes où se trouvent les dirigeants du parti Communiste Roumain. Les élèves participent aussi à la manifestation. Les mots d'ordre sont „Vive le Parti Communiste Roumain !”, „Vive la République Socialiste de Roumanie !” (pp.132-137)

Le manuel pour la II^{ème} année d'étude s'ouvre avec la même mention que le précédent : « Le manuel a été élaboré en 1982 conformément aux programmes agréées par le Ministère de l'Education et de l'Enseignement no 36927/1982 avisé par la Commission des langues modernes auprès du Ministère de l'Education et de l'Enseignement ». Après une courte révision des éléments de lexique et une lecture, *La famille de Petre* (le nom propre est, cette fois-ci, en roumain), la première leçon représente une continuation du

manuel précédent : *La République Socialiste de Roumanie, notre chère patrie*. Le lexique utilisé révèle l'identité nationale : le pays agricole, les formes variées de relief, la carte de la République, les citoyens qui travaillent dans des fabriques et de grandes usines : « Nous sommes fiers de notre patrie socialiste, des réalisations de notre peuple dirigé par le Parti Communiste Roumain. Nous aimons notre patrie et son dirigeant, notre cher camarade Nicolae Ceaușescu, fils aimé de notre peuple, président de la République Socialiste de Roumanie, secrétaire général du Parti Communiste. » Les exercices visent des questions-réponses sur le contenu stéréotypé du texte fabriqué (pp 17-18).

Le manuel continue avec une leçon dont le texte qui vante la capitale roumaine – *Ma ville* (Bucarest, la ville de Ștefan) – est « un centre industriel, commercial et culturel », une ville « de nos jours » avec « des quartiers modernes où les nouveaux bâtiments sont habités par les ouvriers, les techniciens et les ingénieurs des fabriques et des usines » et où il y a « un cinéma, une bibliothèque et une polyclinique. » (pp. 25-26)

La leçon 7, « Le corps humain » (page 73) propose l'apprentissage des parties du corps selon le dessin d'un « pionnier », tandis que l'apprentissage des numéraux cardinaux se fait en retenant des dates et des fêtes importantes (p. 105) : « Le 8 Mai – l'anniversaire du Parti Communiste Roumain ; le 9 Mai – le jour de l'Indépendance de la Roumanie ; le 23 Août – la Fête nationale de la Roumanie ; le 1^{er} Mai – la Fête du travail ; le 8 Mars – la Journée Internationale de la Femme ; le 25 Octobre – la journée de l'Armée Roumaine ; le 30 Décembre – La Proclamation de la République. »

La leçon 13 (p. 118) revient à la thématique technique : *Une visite à l'usine*. On fait la précision que « les moteurs électriques roumains sont appréciés à l'étranger » et que « la Roumanie est très connue à l'étranger », tandis qu'à la page 126 l'on montre que l'industrie roumaine produit des « moissonneuses-batteuses, très appréciées à l'étranger ». Ce fait est soutenu par deux photos des usines de production.

La dernière leçon, *À la librairie* (leçon 14, p.128-134) propose un texte simple, mais qui ne pouvait pas échapper aux références stéréotypées de l'époque. Accompagné d'une photo qui envisage des enfants-pionniers

dans une librairie, le texte fabriqué présente Petre et Ștefan devant une vitrine de livres destinés à la lecture des élèves. Les deux jeunes garçons cherchent des livres qui font l'apologie de la valeur inestimable du pays : *Țara de piatră* de Geo Bogza, *Baltagul* de Mihail Sadoveanu, les volumes de poésies d'Alecsandri et d'Arghezi et surtout le volume de Victor Tulbure, *În lume nu-s mai multe Români*.

Les noms propres qui apparaissent à travers les leçons du manuel entier tiennent aux noms roumains : Cristina, Tudor, Maria, Ștefan, Sergiu, Mihai, Victor, Elena, Bogdan, Andrei, Dan.

Le manuel de langue française pour les III^{ème} et IV^{ème} années d'étude, rédigé sous la direction de Doina Popa-Scurtu, Olimpia Coroamă et Dan Ion Nasta, propose une même mention d'ouverture que les manuels précédents, note à laquelle s'ajoute le message du président Nicolae Ceaușescu :

Etudiez, étudiez, étudiez encore ! Cherchez, cherchez, travaillez ! Lisez étroitement l'instruction à la recherche, au travail ! C'est seulement ainsi que vous deviendrez de bons patriotes, de bons révolutionnaires, des citoyens à toute épreuve de la Roumanie socialiste, des défenseurs dévoués de son indépendance et de sa souveraineté ! (p. 3)

La première leçon, *Allez en Roumanie !*, est une invitation à la découverte des beautés du pays. Avec un lexique stéréotypé et des clichés spécifiques à l'époque communiste, le vocabulaire proposé à l'apprentissage des élèves fait référence à « l'hospitalité des habitants », « à l'histoire du peuple », « aux paysans attachés à leur terre » (p. 10) La même leçon, en variante détaillée (p. 15), se dévoile comme un entretien d'un chef d'agence de voyage qui propose à un étranger, Monsieur Roger, de venir visiter la Roumanie, « un pays à la fois agréable et intéressant », dont la capitale est « une belle ville avec des monuments intéressants, des parcs et des jardins, de nouveaux quartiers élégants et modernes ». « Le littoral de la mer Noire » attire tout voyageur et « le Delta du Danube est une véritable merveille de la nature » ; « les montagnes sont majestueuses et les vallées pittoresques : l'Olt, l'Argeș, le Mureș ». « Le peuple possède la plus grande des richesses de ce monde : l'amour du pays ».

La leçon 2 (pp. 17-23) met l'accent sur *Les produits de qualité* que Monsieur Daniel Roger pourrait trouver en Roumanie. Un journaliste français, ami de Roger, « s'est renseigné sur l'industrie roumaine, en vue d'un reportage sur notre pays ». C'est pour cela qu'il lui présente « ce qui est extraordinaire en Roumanie : l'essor de l'industrie. La capitale, par exemple, est la ville où toutes les industries sont représentées : industrie des constructions mécaniques, industries lourde et légère, chimique et alimentaire ». En outre, « à Braşov sont fabriqués des camions et des tracteurs » et « à Craiova – des locomotives ». « Le développement est l'objectif principal de ce pays. [...] L'industrie est présente partout en Roumanie. Il n'y a pas de ville sans une ou plusieurs fabriques. [...] L'architecture des usines et des nouveaux quartiers parle de la vie intense des ouvriers roumains. La Roumanie est le pays du travail et des travailleurs. » (p. 24)

Un exercice de traduction de phrases (exercice 2, page 25) attire l'attention par l'insistance sur les références stéréotypées : « Poporul român munceşte pentru dezvoltarea ţării. / Industria noastră chimică este foarte dezvoltată. / În această uzină de automobile muncitorii au rezultate foarte bune. / Muncitorii fruntaşi sînt mîndri de munca lor. »

La leçon 3, *Les épis d'or*, met en évidence les fêtes populaires, le folklore, les traditions des villages et surtout la particularité du pays roumain en tant que pays agricole. (pp. 25-30) Un groupe de touristes étrangers, arrivés dans un petit village de Transilvania, assistent à la fête de la moisson :

La couronne d'épis représente la couronne de la moisson, symbole de l'abondance. Au petit matin, les paysans – hommes et femmes – se rendent aux champs pour moissonner du blé. Le travail terminé, ils choisissent la plus belle jeune fille du village C'est elle qui doit porter la couronne. [...] Ce sont les villageois qui accompagnent la jeune fille jusqu'à la maison de ses parents. La joie règne dans tout le village : les paysans chantent et dansent dans leurs beaux costumes. Les danses que nous venons de voir, les chansons que nous venons d'entendre font que la beauté de cette fête traditionnelle. [...] Il y a encore le festin. La jeune fille vient de mettre la couronne au milieu de la

grande table. Le soleil fait briller l'or de ses épis. Décidément, la moisson est bonne cette année !

La leçon 5, *Entre nous les chimistes*, propose une leçon de chimie dans le laboratoire de l'école. La référence est évidente et s'adresse à la participation active des élèves au développement de la science.

La leçon 6, *La joie de lire : Ah, ces devoirs !* présente, pour la première fois, un extrait de texte authentique, d'après Paul Vaillant-Couturier, *Enfance*. (pp. 54-55) C'est une bonne occasion pour faire connaître aux élèves quelques données biobibliographiques de l'auteur et de sa vie : ses souvenirs d'écolier.

La leçon 7, *Mon passe-temps préféré* (pp. 60-66), annonce un sujet préféré par les élèves, mais petit à petit, on découvre que le texte fabriqué encourage trois frères (Maria, Paul et Marcel) de se rendre à la « Maison des Pionniers et des Faucons de la Patrie ». Fiers de leur statut de pionniers, ils « mettent leurs foulards rouges bordés de tricolore ».

La leçon 8, *Saisons et travaux* (pp. 67-74), revient sur le même thème des travaux saisonniers dans « notre pays agricole ». Accompagnée d'une photo de l'ancien président de l'Etat, très fier de la récolte de blé, le texte présente aux élèves une dimension exagérée du développement rural, où

l'agriculture, branche de base de l'économie nationale, a enregistré des transformations qualitatives supérieures. Elle a un caractère intensif, sur la base des conquêtes des techniques modernes, bénéficiant du concours de l'industrie et de la recherche scientifique. Il faut souligner que la nouvelle révolution agraire suppose un puissant essor de la science en tant que force productive. Voilà pourquoi le destin du village roumain est étroitement lié au développement de l'agriculture. Ce niveau de développement est illustré également par le degré de civilisation matérielle et spirituelle des villages. Conçu comme un système moderne de localités, élaboré et réalisé d'une manière unitaire et harmonieuse sur tout le territoire de la Roumanie, la modernisation des villages commence à se matérialiser. [...] Chez nous, dit un paysan, on est agriculteur de père en fils. Nous travaillons toute l'année. Le printemps, on laboure nos champs et les semailles préparent la riche moisson de l'été. L'automne, on fait la cueillette des fruits et le vendage.

[...] Voilà les granges où l'on conserve le blé et l'avoine. Sur votre droite vous avez les étables. [...] Beaucoup d'entre nous s'occupent de l'élevage du bétail. Regardez maintenant les hangars qui abritent les machines agricoles : les tracteurs, les moissonneuses et tous les autres outils nécessaires aux travaux des champs. [...] Il y a tant de choses à voir dans notre village ! [...] Il y a de nouveaux bâtiments pour les paysans, qui rapprochent le village de la ville. Il faut voir le nouveau visage d'un village. (p. 75).

Pauvre en références culturelles francophones, le manuel comprend quelques extraits modestes de textes authentiques : *Comme il était bon, mon père !* d'après Frédéric Mistral, *Mémoires et récits* (leçon 9, pp. 76-77), « *Pitié pour les oiseaux !* » d'après Jules Renard, *Histoires naturelles* (p. 93), *À travers champs* d'après Anatole France, *Pierre Nozière*. Pour mieux comprendre les textes, les données biobibliographiques des auteurs viennent compléter les leçons.

La III^{ème} année d'étude finit par la leçon 14, dont le thème principal *C'est la fête* du 23 Août. Le message du président de l'État (« L'acte historique du 23 Août 1944 a ouvert une nouvelle époque pour l'histoire millénaire de notre peuple ») précède le texte fabriqué, texte qui comprend un vocabulaire vide, qui n'a rien à faire avec l'apprentissage de nouveaux mots et expressions :

La fête nationale montre l'unité et la vigueur d'un peuple. Elle montre aussi son amour du passé, car la fête nationale commémore un événement historique important. Le 23 Août le Roumains fêtent la révolution de libération sociale et nationale antifasciste et anti-impérialiste. Ce jour héroïque marque la date de naissance de la Roumanie nouvelle.

Chaque année on fête le 23 Août dans tous les coins du pays. Voilà ce que Dan a écrit dans son journal :

Le 23 Août !

8 heures : La parade commence. On voit des milliers de gens défiler devant la grande tribune officielle, en exprimant leur joie et leur reconnaissance. Ils défilent devant les dirigeants du parti et de l'État roumain.

Le défilé du 23 Août est impressionnant avec ses drapeaux multicolores qui flottent au vent.

11 heures : La manifestation prend fin. La fanfare va bientôt faire le tour du boulevard en jouant des musiques militaires. L'après-midi la fête continue sur les estrades et sur les terrasses ornées de guirlandes tricolores. On donne des spectacles populaires, on entend partout des chansons.

Tout le monde est heureux !

22 heures. Pour finir cette belle journée d'été on a préparé un beau feu d'artifices. Les fusées montent dans le ciel. Elles font des bouquets des lumières jaunes, rouges, bleues et vertes. On entend partout des chants patriotiques qui rendent hommage aux héros du glorieux Août 1944.

Vive le 23 Août ! (pp. 115-116)

Quant aux exercices, on maintient la même lignée des clichés. L'exercice 3, page 116, un exercice de traduction de texte, insiste sur l'importance de la fête nationale : « Sărbătoarea de 23 August arată unitatea poporului român, dragostea lui pentru patrie. În fiecare an se sărbătorește această zi în toate colțurile țării. Pretutindeni se aud cântece patriotice, se văd drapеле fluturînd în vînt. Pionierii școlii noastre defilează și cîntă cu bucurie. »

La révision finale comprend, outre les éléments de grammaire, des exercices de dictée afin de vérifier la correction de l'orthographe. Les trois textes proposés par les auteurs des manuels visent, évidemment, la connaissance des beautés du pays et font l'apologie du développement industriel et agricole du pays.

La IV^{ème} année d'étude s'inscrit maintenant le même schéma de la III^{ème}. On continue l'étude par la leçon 15 qui revient sur le charme et les beautés du *Pays où l'on revient toujours* (pp. 132-137). On remarque, de nouveau, un tel intérêt porté sur les textes authentiques proposés comme lectures : le poème d'Alphonse de Lamartine, *Le Chêne* (p. 154), *Les chasseurs de casquettes* (p. 162) et *La terrible entrevue* (p. 218) d'après Alphonse Daudet, *Tartarin de Tarascon*, des textes des revues *Passe-Partout* (*Dans un grand magasin*) (p. 178) et *La France en direct*, Editions Hachette (p. 199), *Une fontaine dans le désert* d'après Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince* (pp.

181-182), *Le cancre et la zoologie* d'après Jean-Charles, *La Foire aux Cancres* (p. 245), *Etre homme, c'est être responsable* d'après Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*. (p. 247)

Les auteurs du manuel reviennent sur la thématique traditionnelle de la beauté et des trésors folkloriques du pays dans la leçon 18, *Un musée original* (pp. 155-159). Deux photos des maisons traditionnelles (Le Musée du Village) soutiennent l'harmonie et le bon goût des constructions villageoises.

Les hommes de science de nationalité roumaine et les représentants de la technique sont faits connaître aux élèves par l'intermédiaire de deux leçons : *Voler de ses propres ailes* (p. 199-205), et *L'aigle des Carpates* » (pp. 208-214) et une lecture : *Un Roumain dans le cosmos*. Aurel Vlaicu et Dumitru Prunariu sont les représentants d'élite de l'aviation roumaine, qui ont marqué des moments-clé dans l'évolution de la technique.

La thématique des valeurs nationales (la nation, la solidarité, la paix, la justice, l'idéal, la loi, le bonheur) reviennent dans la leçon 26, *Le goût du bonheur* (pp. 227-233). On insiste sur ce fait tout en utilisant des phrases stéréotypées dans les phrases présentées aux élèves :

Le 1^{er} Décembre 1918 est une date importante dans l'histoire de la nation roumaine.

Les bons travailleurs ont toujours l'impression qu'ils pourraient travailler davantage.

Le 1^{er} Mai, nous manifestons notre solidarité avec les travailleurs du monde entier.

Le peuple roumain aime la paix.

L'homme cherche depuis toujours la justice et le bonheur.

La liberté, la paix et la justice sont les grands idéaux de l'homme.

L'aspiration à la paix ennoblit l'homme.

La loi est l'instrument de la justice. (p. 228)

La même leçon détaillée est, en fait, un hommage rendu à la fête du 1^{er} Mai et propose, à son début, la citation du poète français Paul Eluard, partisan du communisme français : « Pour tous du pain, pour tous des roses. » (p. 233) Le texte proprement-dit n'offre pas du tout la possibilité aux élèves de

s'enrichir le vocabulaire ou de se développer les compétences orales ou écrites :

Fête du printemps et de la joie, le Premier Mai est avant tout la fête du travail. C'est le jour où notre nation manifeste sa solidarité avec les travailleurs du monde entier. Le même idéal fait vibrer nos cœurs et le poète l'exprime mieux que personne : „L'amour de la justice et de la liberté / A produit un fruit merveilleux / Un fruit qui ne se gâte pas / Car il a le goût du bonheur.” (Paul Eluard)

La leçon continue avec un autre poème de Paul Eluard, *Bonne justice*, et à la fin les auteurs du manuel proposent la lecture du poème « Le Premier Mai » d'Henri Bassis, éloge à la fête déjà citée. Les exercices applicatifs reprennent le vocabulaire sec ; un tel exemple serait l'exercice 3, page 235 : « Traduisez : 1 Mai este sărbătoarea muncii. Această frumoasă zi de primăvară este ziua solidarității celor ce muncesc. În toate colțurile lumii, muncitorii își manifestă dorința de pace. Aceleași idealuri fac să vibreze toate inimile. Fericirea tuturor depinde de pace: războiul este dușmanul fericirii noastre. Eroii exprimă idealurile și aspirațiile popoarelor. » (p. 235)

Le manuel finit dans la même lignée vide de sens : la tonalité optimiste des Jeunes Communistes en tant que *Bâtisseurs de l'avenir* (pp. 252-257) :

L'homme nouveau doit être le bâtisseur de son propre avenir. Les actions de la Jeunesse Communiste ont le même but : bâtir un monde meilleur. La création du Parti Communiste Roumain est une date importante dans notre histoire. L'union de la jeunesse Communiste est une organisation politique. Edifier la société socialiste doit être l'œuvre de toute la nation. Le privilège de la jeunesse est de participer à la création d'un monde nouveau. Dans l'industrie chimique les ingénieurs roumains sont à la pointe du progrès. » [...] « L'union de la Jeunesse Communiste de Roumanie est notre grande famille. Depuis sa création, en 1922, cette organisation participe sans relâche au programme d'action du Parti Communiste Roumain. Cette liaison étroite donne un sens à nos actions qui ont toutes le même but : édifier la société socialiste. [...] (p. 257)

Pour conclure, on pourrait affirmer que les manuels en questions ont de nombreux points communs. L'enseignement de la langue française s'est fait, dès le début, sans aucune liaison avec les cultures françaises et francophones ou les éléments de civilisation. Les leçons de vocabulaire sont riches en termes secs, appartenant à l'idéologie communiste et aux réalités roumaines de l'époque totalitaire. Les vraies valeurs nationales ont été transformées en stéréotypes culturels et, de cette manière, le contenu des leçons met l'accent sur les réalités autochtones plutôt que sur les aspects culturels de la langue française. C'est pour cela que ces manuels n'offraient pas aux élèves la chance de se développer la compétence culturelle.

Bibliographie

Popa-Scurtu, Doina, Stoian-Țifrac, Marta, *Limba franceză. Manual pentru anul I de studiu (Langue française. Manuel pour la 1^{ère} année d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1987 .

Popa-Scurtu, Doina, Botez, Aurora, *Limba franceză. Manual pentru anul II de studiu (Langue française. Manuel pour la II^e année d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1984.

Popa-Scurtu, Doina, Coroamă, Olimpia, Nasta, Dan , *Limba franceză. Manual pentru anii III și IV de studiu (Langue française. Manuel pour les III^e et IV^e années d'étude)*, Ed. Didactică și Pegagogică, București, 1988.